

Fragments

Fragments	1
ME 1897 page 279	1
ME 1897 page 400	1
ME 1897 page 419	2

ME 1897 page 279

Nous ne saurions avoir un sentiment trop vif de la profondeur des souffrances du Seigneur dans son oeuvre expiatoire. Aucune parole humaine n'est capable d'exprimer ce que ce fut, pour le Seigneur, de boire la coupe de la colère divine (car, en langage humain, nous n'exprimons que nos propres sentiments). Avec cette souffrance-là, impossible d'en comparer ni d'en mêler aucune autre. C'est un fait unique que la colère divine contre le péché, ressentie, dans toute sa vérité et sa réalité, au dedans de l'âme de Celui qui, par sa sainteté parfaite, par son amour pour Dieu, par la connaissance de la valeur infinie de l'amour de Dieu, pouvait savoir ce qu'était la colère divine, savoir ce que c'était que d'être fait péché devant Dieu, et qui, en vertu de sa personne, était seul capable de soutenir cette colère; ce fait, je le répète, est unique au monde. Quelque terrible que doit avoir été l'anticipation de ces choses, et elle fut certainement terrible, toutefois l'anticipation n'était pas l'accomplissement même du fait en question. La mort seule, tout horrible qu'elle fût pour le Prince de la vie, encore moins une souffrance humaine quelconque, ne peut être mise au niveau de la colère divine; et cependant quelle entière réalité dans les souffrances de Christ! Pas un regard de pitié pour lui, pas un coeur pour compatir avec lui!

ME 1897 page 400

Nous devons tendre à ce que toutes les choses qui occupent notre esprit soient remplies de Christ, ou, mieux encore, à ce que la plénitude de la vérité de Christ soit l'objet qui occupe notre esprit. De cette manière, toutes les autres choses sont jugées: ou nous les acceptons comme appartenant à Christ, ou nous en sommes débarrassés. Quand c'est lui qui remplit ainsi toutes choses, l'esprit est élargi et sanctifié; nous nous oublions nous-mêmes en lui, et le coeur est réellement élargi. Si nous avons la paix et un oeil simple, l'Écriture devient la nourriture de l'âme; elle ouvre devant elle une scène qui embrasse toutes choses selon le point de vue divin; elle donne sur toutes choses une vue étendue et divine, en contraste avec la vue étroite et charnelle qu'elle exclut, vue qui se concentre toujours plus ou moins, sur les intérêts personnels, les pensées mondaines, et leurs conceptions limitées. De plus, l'Écriture, étant la parole de Dieu, donne à l'esprit de la

soumission et de la certitude; elle éclaire le jugement du chrétien pour le diriger dans sa marche.

ME 1897 page 419

Jean 17

La première unité est exprimée par ces mots «*Comme nous*» (verset 11).

La seconde: «*Un en nous*» (verset 21).

La troisième, par: «*Comme nous, nous sommes un,*» et par: «*Moi en eux et Toi en moi*» (verset 22).

Ainsi accomplis, amenés à la perfection en un. C'est ici le résultat en gloire.

Si j'élève mes yeux vers Dieu, je ne trouve rien comme relation présente avec lui, que la faveur divine reposant sur moi. Aucun nuage ne voile la lumière de sa face: Il m'aime de l'amour dont il aime Jésus, et je trouve là mon repos. L'espérance qui est devant moi, car telle est la valeur du sacrifice de Christ, est la gloire de Dieu. Je me glorifie dans cette espérance. Il m'introduira dans cette gloire, dont l'espérance éclaire déjà d'une lumière céleste le sentier dans lequel je marche.

Christ a bu la coupe qui lui avait été donnée à boire. Il a laissé la vie dans laquelle il a porté le péché, et tout est fini avec elle. La vie même, dans laquelle notre péché était porté, fut laissée sur la croix; le sang de Christ a été versé. Par le sacrifice de lui-même, Christ a ôté le péché de tous les croyants et les a rendus parfaits pour toujours.

... La mort de Christ a mis fin pour la foi à l'existence du vieil homme, de la chair, du premier Adam.

Or nous tous, contemplant, à face découverte, la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur en Esprit (2 Corinthiens 3: 18).

Et moi, je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité (Jean 17: 19).

Et quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui est pur (1 Jean 3: 3).